

Bonjour à toutes et bonjour à tous
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le Président de la FNACA,
Messieurs les anciens combattants,
Messieurs les porte drapeaux,
Mesdames et messieurs,
Chers Amis,

La date du 19 mars est la journée Nationale du souvenir et du recueillement à la mémoire de celles et ceux, militaires comme civils, qui sont tombés sur le sol Algérien alors département français. 500 000 morts dont 30 000 militaires et 300 000 blessés côté français. A travers cette journée, nous commémorons aussi les victimes, militaires et civiles, des combats du Maroc et de la Tunisie.

Le 19 mars 1962 est le symbole d'un événement historique qui fut accueilli avec soulagement par une grande majorité des français et qui a ouvert au peuple Algérien la voie de l'indépendance.

Cet accord de cessez le feu fut approuvé par un référendum, organisé par le général de Gaulle en avril de la même année.

Cette dernière guerre coloniale qui ne disait pas son nom comportait en fait trois guerres :

-Une qui opposait l'armée Française aux maquisards et résistants algériens qui luttaient pour leur indépendance,

-Une autre qui mettait aux prises ces combattants Algériens entre eux, sur l'avenir politique du pays,

- Une dernière qui était une guerre civile française entre partisans d'une « Algérie Française », associés à l'extrême droite, avec ses relents d'aujourd'hui et les partisans de l'indépendance.

Elle se traduisit notamment par une tentative d'assassinat du Président de la République, le Général De GAULLE.

Nous nous devons d'assumer les pans tragiques de notre histoire. Ne pas les assumer fragmente de notre société et engendre les menaces qui se développent des mémoires dangereuses, qui fabriquent des identités meurtries et meurtrières.

Il nous faut reconnaître, qu'à travers une soi-disant « mission civilisatrice » la France a, durant plus d'un siècle, exercé une domination violente sur une partie du monde.

Nos dirigeants politiques, aveuglés par l'idéologie colonialiste, n'ont pas vu à la sortie de la deuxième guerre mondiale, l'émergence d'un formidable espoir de liberté et de dignité parmi les peuples colonisés prenant exemple sur notre résistance face à l'Allemagne.

Avec une autre vision politique, que de drames auraient été évités.

Nous devons tous, même si nous n'étions pas nés, assumer cet héritage et ces responsabilités. Développer les capacités de « Faire ensemble » au travers d'un

travail éducatif. Accepter que chacun puisse placer des mots sur son histoire, puisse verbaliser le tort dont il s'estime victime.

Le 19 mars n'est pas une fête, le 19 mars est fait pour se souvenir, pour se recueillir, pour regarder en face l'histoire du peuple Algérien, celle des pieds noirs, des harkis, de nos appelés du contingent, notre histoire, sa vérité, aussi douloureuse soit-elle pour notre pays et notre conscience.

Ce 19 mars est fait aussi pour nous amener à la réflexion sur ce qui se passe aujourd'hui dans notre monde. Se rendre compte que, quels que soient les massacres perpétrés par le passé, les devoirs de mémoire que nous y avons accordés, la paix reste fragile, les massacres et génocides omni présents.

Nos actions pour la paix ne doivent pas se limiter aux seules journées de commémoration. Notre engagement doit être plein et entier pour nous opposer aux intérêts particuliers des nations, afin d'éviter que les armes ne prennent le pas sur la parole, parce qu'en fin de compte c'est toujours le peuple lambda qui en souffre.

Les vats en guerre, généralement, s'expatrient le temps des conflits.

La liberté, l'égalité, la fraternité, ça mérite un combat !

Vive la Paix, Vive la Liberté, Vive l'Egalité, Vive la Fraternité et Vive la REPUBLIQUE.

Je vous remercie